

"Un dragon ! Dans mon jardin ?" :
Campagne d'éducation à l'environnement et d'inventaires
batrachologiques normands (France) reposant sur l'image de
***Triturus cristatus* (Urodela, Salamandridae)**

par

Mickaël BARRIOZ & Nathalie SIMON

Observatoire Batracho-Herpétologique Normand
CPIE du Cotentin, BP 42, 50430 Lessay
mickael.barrioz@cpiecotentin.com

Résumé – Les Centres Permanents d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE) de Basse-Normandie ont mis en place, de 2004 à 2006, une campagne d'inventaires batrachologiques et de conseils de gestion des mares, chez les particuliers. Cette campagne reposant sur l'image de *Triturus cristatus* a connu un vif succès, tant d'un point de vue naturaliste que médiatique et pédagogique. La prise de conscience de l'existence d'une nature "ordinaire" locale, parfois menacée de disparition à l'échelle mondiale, telle que *Triturus cristatus*, mais aussi *Hyla arborea*, a suscité bonheur et fierté chez les propriétaires de mares concernés mais aussi agacements chez certains aménageurs.

Mots-clés : Amphibien, *Triturus cristatus*, Education à l'environnement, Inventaire batrachologique chez les particuliers, Gestion des mares privées.

Summary –

Key-words :

I. INTRODUCTION

Au carrefour du Massif Armoricaïn et du Bassin Parisien, la Normandie connaît une batrachofaune remarquable représentée par 15 espèces indigènes, dont les 5 tritons de France et l'hybride *Triturus x blasii*, plus le klepton de *Rana lessonae*, *Rana kl. esculenta* et une espèce introduite, *Rana ridibunda* (Barrioz & Cochard 2004). La biogéographie mais aussi la diversité des milieux présents : bocage, landes, marais, dunes, forêt, pelouse calcaire, etc. expliquent notamment cette diversité. Toutefois, le déclin des Amphibiens annoncé à l'échelle mondiale ne semble pas épargner la batrachofaune normande. En effet, encore présent en Normandie à la fin du XIXe siècle, *Pelobates fuscus* a disparu et *Bombina variegata* est menacée d'extinction dans la région où il ne demeure qu'une station alors qu'elle était historiquement signalée dans 4 départements. En outre, la littérature naturaliste du siècle dernier et les témoignages oraux des personnes âgées laissent à penser que d'autres espèces telles que *Pelodytes punctatus* ou *Salamandra salamandra* étaient jadis plus communes (Gadeau de Kerville 1896 & Letacq 1906).

II. CONTEXTE DE LA CAMPAGNE

Dans ce contexte et parce que la sauvegarde de la biodiversité est de la responsabilité de chacun d'entre nous, le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement du Cotentin (CPIE 50) s'est engagé, de 2003 à 2006, dans un projet intitulé " La rainette : un baromètre ?", visant à la fois à mieux connaître mais surtout informer, sensibiliser, mobiliser et agir ensemble localement dans le but de préserver les Amphibiens de Normandie, ainsi que leurs habitats. Concrètement, cette opération visait :

- A favoriser les échanges entre gestionnaires d'espaces naturels, notamment en terme de suivis standardisés (Barrioz 2006);
- A présenter les Amphibiens en temps que bio-indicateurs ;
- A mettre en relief la richesse régionale ;
- A encourager les actions locales d'aménagement de sites favorables à la batrachofaune
- A compléter les inventaires pour l'atlas régional (en cours de rédaction).

Au terme de ces 4 années, un Observatoire Batracho-Herpétologique Normand (OBHEN) a vu le jour afin de pérenniser et de compléter les actions entreprises (fig. 1).



Figure 1 : Logo de l'OBHEN

Deux Amphibiens furent choisis comme ambassadeurs de l'opération "La rainette : un baromètre ?" : un Anoure, *Hyla arborea* et un Urodèle, *Triturus cristatus*.

Hyla arborea inspire généralement la sympathie et la croyance la présentant comme une augure en matière de climatologie nous a permis d'utiliser son image pour mettre en exergue que cette espèce devait plutôt être considérée comme un indicateur biologique, à l'instar d'autres Amphibiens, tels que les Salamandridés. En outre, *Hyla arborea* fait partie de la nature dite "ordinaire" en Normandie, alors qu'elle apparaît globalement menacée à l'échelle de son aire de répartition ; le message véhiculé était : "*une espèce peut être localement commune mais menacée néanmoins de disparition. Sa présence importante en Normandie armoricaine -et dans votre jardin ou votre champ- est plutôt bon signe d'un point de vue environnemental et vous pouvez être acteur de sa préservation en continuant à appliquer de bonnes pratiques écologiques*".

Triturus cristatus, quant à lui, est moins connu du grand public qui le considère au mieux comme une "salamandre d'eau". Avec sa cape dentelée, l'urodèle en question suscite néanmoins facilement la curiosité. Souvent, au cours de guidages au sein d'espaces naturels protégés, lorsque nous présentons ledit triton, le public s'exclame : "*Un petit dragon ! Heureusement qu'il y a des réserves pour abriter ces animaux, nous n'en avons jamais vu et ignorions leur existence*" ; pour nombre de personnes cette faune serait cantonnée, voire introduite, dans les espaces naturels protégés...

III. PRESENTATION ET BILAN DE LA CAMPAGNE

La campagne "Un dragon ! Dans mon jardin ?" a été mise en place par le CPIE du Cotentin, à partir de 2004, pour que le grand public puisse s'impliquer, à titre individuel dans la préservation des Amphibiens. Les personnes intéressées ont pu, dans ce cadre, connaître la valeur patrimoniale de leurs mares et se voir conseiller pour la gestion de celles-ci en contactant un des CPIE bas-normands. Chacune fut renseignée soit directement sur le terrain au cours d'une visite gratuite à domicile, soit par téléphone, par courriel et par l'intermédiaire d'un poster sur les Amphibiens de Normandie créé pour l'occasion (annexe 1).

Lancée au départ uniquement au niveau du département de la Manche, avec un objectif symbolique de 100 mares prospectées, il s'avère en fait que plus de 500 personnes ont répondu à cet avis de recherche dès la première année, dépassant ainsi largement nos prévisions. Ce succès s'est appuyé sur une importante campagne de communication :

- Distribution d'une affiche "Wanted" avec l'image de *Triturus cristatus* dans toutes les mairies, les jardineries, les écoles, chez les vétérinaires, etc. (fig. 2);
- Mise en circulation d'une carte postale "*La Normandie : Terre de rencontre des salamandridés d'Europe*" avec, au verso, une annonce de l'avis de recherche "Un dragon ! Dans mon jardin ?" (fig. 3);
- Publication de nombreux articles dans la presse locale avec des titres évocateurs "*Les Normands aiment les dragons !*" avec des photographies de *Triturus cristatus* et *Hyla arborea* (annexe 2);
- Diffusion d'interviews et de reportages radiophoniques et télévisuels (France Bleu Cotentin, France 3 Normandie, etc.)

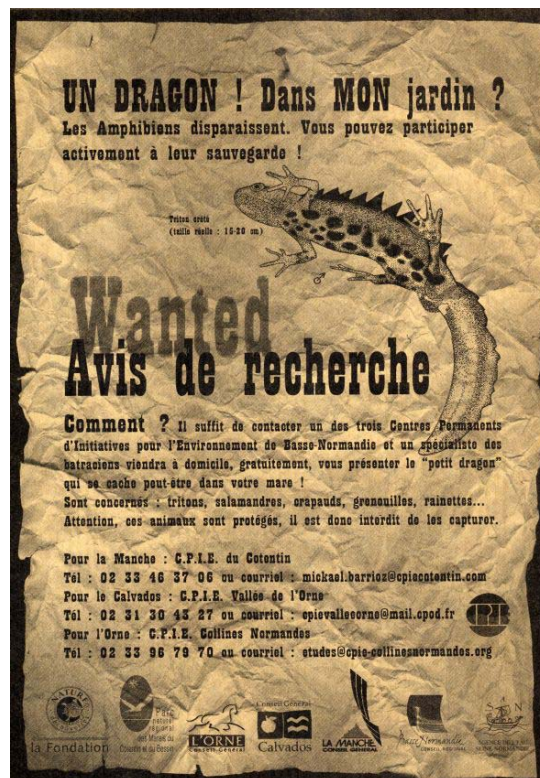


Figure 2 : Papillon de l'avis de recherche "Un dragon ! Dans mon jardin ?"

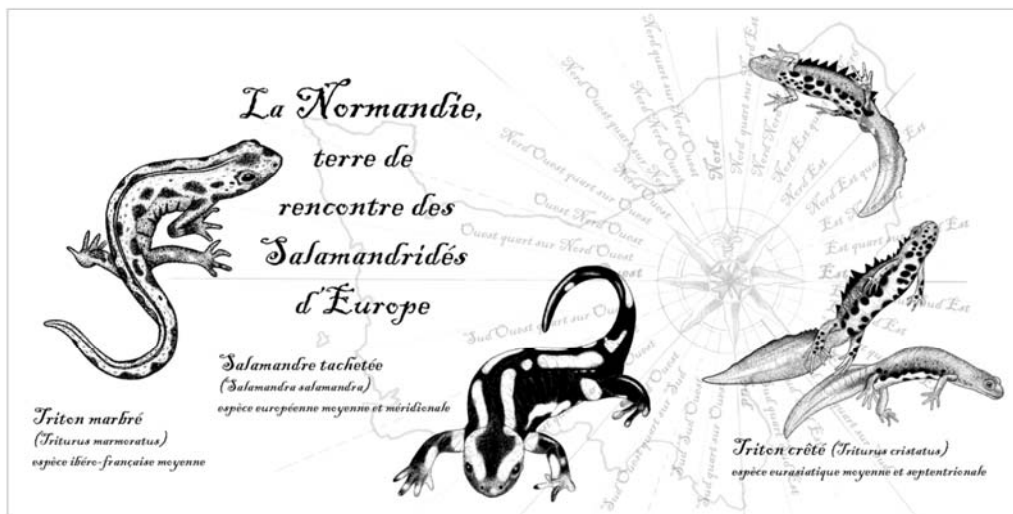


Figure 3 : Recto de la carte postale "La Normandie, terre de rencontre des salamandridés d'Europe"

Or, si un tel écho médiatique est intéressant car il permet d'informer un nombre de personnes plus important que celui représentant les seuls propriétaires de mares, il faut préciser que la majorité des contacts s'est faite au cours de manifestations type "Fête Régionale de la Bio", "Salon départemental de l'Environnement", etc. où était présentée une exposition intitulée "La rainette : un baromètre ?" traitant du déclin des Amphibiens dans le monde et soulignant les spécificités normandes (annexe 3).

Fort du succès de la 1^{ière} campagne rodée au niveau du département de la Manche, celle-ci a été naturellement étendue aux deux autres départements bas-normands, avec la participation des CPIE Vallée de l'Orne (14) et Collines Normandes (61). Cependant, l'enthousiasme généré en 2004 n'a pas été réitéré les années suivantes, notamment par les médias locaux. Malgré tout, en définitive, près de mille personnes ont contacté les CPIE de Basse-Normandie dans le cadre de la campagne "Un dragon ! Dans mon jardin ?" (2004-2006) et l'opération devrait se prolonger en 2008 au sein du Parc Naturel Régional des "Boucles de la Seine Normande" dans l'Eure.

Les inventaires réalisés ont permis de préciser la distribution de la batrachofaune régionale, notamment celle de *Alytes obstetricans* qui s'est révélée être commune dans les vieilles fermes, celle de *Hyla arborea* qui confirme son abondance dans la partie armoricaine ou celle de *Triturus cristatus* et de *Triturus marmoratus*, tous deux en limite de répartition, notamment dans le Parc Naturel Régional des Marais du Cotentin et du Bessin (50 & 14).

Outre l'intérêt naturaliste, cette opération a permis de sensibiliser la population locale au sujet de la biodiversité de proximité : "les richesses naturelles, parfois en déclin, sont aussi dans nos jardins et dans nos prés et pas seulement dans des réserves ou dans des contrées lointaines"... D'ailleurs, la rencontre avec la population locale a permis de glaner également de nombreuses informations ethnologiques liées aux noms vernaculaires, aux croyances, etc. de Normandie et de valoriser par ce biais les savoirs locaux tout en encourageant l'appropriation de ce patrimoine naturel.

Enfin, notre travail d'information et de sensibilisation en faveur de la préservation des Amphibiens et de leurs habitats est loin d'être terminé ; en témoigne la parution d'un article

dans la "Presse de la Manche", le 26 juin 2006, qui reprochait au *"triton crêté, dragon en miniature [d'être] responsable du retard de la mise en œuvre de la 2 x 2 voies entre Carentan et Saint-Lô, et donc du désenclavement de tout le Cotentin, en profitant de la moindre mare pour s'installer"* (sic) En outre, afin d'illustrer cette "abondance", une légende ubuesque : *"ce joli spécimen de triton crêté habite une toute petite mare à Gourfaleur, comme bien d'autres dans la Manche, et pas seulement sur quelques mètres du tracé de la future 4 voies..."* commentait une photographie de... triton marbré ! Après un rappel de la campagne "Un dragon ! Dans mon jardin ?", l'auteur de l'article concluait : *"c'est donc pour sauvegarder quelques habitats de ce petit amphibien sympathique, certes, que la construction de la 2 x 2 voies est retardée avec un coût financier supplémentaire pour le changement du tracé, mais peut être aussi en vies humaines, car la route actuelle n'est plus du tout adaptée à l'intensité du trafic"* (sic).

La route est longue (annexe 6)...

Remerciements.- Nous remercions les partenaires de la campagne "Un dragon ! Dans mon jardin ?" : Le Conseil Régional de Basse-Normandie, les Conseils Généraux de la Manche, du Calvados et de l'Orne, l'Agence de l'Eau "Seine-Normandie", la Fondation Nature & découvertes et le Parc Naturel Régional des Marais du Cotentin et du Bessin

IV. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Barrioz M. 2006 – Les Trachous de Mourons : Bulletin de l'Observatoire Batracho-Herpétologique Normand, 1, 24

Barrioz M. & Cochard P.-O. 2004 – Atlas des amphibiens et des reptiles de Normandie. Lettre de liaison, 6, 9

Gadeau de Kerville H.F 1896 – Faune de la Normandie. Fascicule IV-Reptiles, batraciens et poissons. Bulletin de la Société des amis des sciences naturelles de Rouen, 24, 175

Letacq A. 1906 – Sur une observation du pélodyte ponctué faite à Alençon (Orne). Bulletin de la Société des amis des sciences naturelles de Rouen, 41 (2), 343-345